

Combattons tous les racismes !

L'antisémitisme, comme tous les racismes, divise les exploités alors que ceux-ci doivent s'unir contre leurs exploités. Tous les actes antisémites sont insupportables et appellent notre condamnation sans équivoque, tout comme nous condamnons tous les actes racistes, quelles que soient les personnes visées, pour leur appartenance ou appartenance supposée à une nation, un peuple, une religion.

Les propos de Roland Dumas qui visent à expliquer la politique du gouvernement français en soutien à l'état sioniste d'Israël et à sa politique coloniale et guerrière contre le peuple palestinien par les liens personnels qu'entretient Valls avec la communauté juive, sont inacceptables. Ceci laisserait penser que tous les juifs soutiennent la politique sioniste de l'Etat Israélien. Ce soutien de l'Etat français, quelque soient les gouvernements, correspond à ses intérêts géostratégiques.

Les propos de Roger Cukierman, président du CRIF, eux visent à assimiler les jeunes musulmans ou supposés tels pour lui, notamment en raison de leur assignation aux quartiers populaires, à des terroristes en puissance. Il souffle sur les braises du fantasme de l'ennemi intérieur qui justifie depuis les attentats du mois de janvier en France toutes les politiques de répression et racistes mises en œuvre par le gouvernement Hollande.

Le soutien de Marion Maréchal-Le Pen aux propos de Roger Cukierman est donc logique. Il participe de l'offensive islamophobe du FN, mais ne doit pas nous faire oublier l'antisémitisme congénital de tous les leaders de l'extrême droite française, notamment de la famille Le Pen.

Il faut réaffirmer notre rejet de toutes les discriminations engendrées par la division de la société en classes sociales, notre rejet de l'union nationale, instrument de diversion utilisée par le gouvernement pour faire passer sa politique anti-sociale. Le NPA appelle à participer à toutes les initiatives de lutte contre tous les racismes, l'antisémitisme et l'islamophobie.

Austérité en Grèce : seule la mobilisation permettra de s'opposer à l'union Européenne

Manolis Glézos, 92 ans, député européen de Syriza, est en Grèce un héros national. A l'âge de 18 ans, au nez et à la barbe des soldats nazis, il était allé décrocher leur emblème flottant au sommet de l'Acropole et hisser à la place le drapeau national. Son geste avait marqué le début de la révolte armée contre l'occupant.

Sa déclaration du 22 février, « *Je demande au peuple grec de me pardonner d'avoir contribué à cette illusion* », a donc fait sensation. Manolis Glézos se réfère ici à l'accord passé le 20 février entre la Grèce et l'Union européenne, un accord qui perpétue l'austérité en ne laissant au nouveau gouvernement grec que des marges de manœuvre minuscules.

Après s'être associés au gouvernement avec le parti de droite souverainiste des Grecs Indépendants, puis avoir fait élire un président de la République membre de la droite anciennement au pouvoir, Alexis Tsipras et la direction de Syriza n'ont rien fait pour contraindre les capitalistes européens à reculer. Au contraire, ils ont joué leur jeu en refusant d'en appeler à la mobilisation populaire, ainsi qu'en affirmant vouloir rester à tout prix au sein de l'euro et de l'Union européenne.

Mais rien n'est définitivement joué, car les travailleurs et le peuple grecs ne sont pas encore entrés dans la danse. Leur mobilisation, avec celle des salariés de toute l'Europe, peut changer la donne. Plus que jamais, tenons-nous à leurs côtés !

La lutte contre le racisme C'est la lutte contre le capitalisme !

Nous vivons dans une crise sans précédent, nous subissons de plein fouet les licenciements, la précarité, l'austérité. Les gouvernements de gauche comme de droite ne nous apportent aucune solution et malgré les promesses la crise s'accroît sur l'ensemble de la planète. C'est cette dégradation de nos conditions de vie qui permet le développement des idées et des partis réactionnaires.

Pour lutter contre le racisme et pour notre avenir, il nous faut un outil qui regroupe tous ceux et celles qui refusent de subir et de se résigner. Un parti révolutionnaire, sans illusion dans le système et dans ses institutions. Un parti pour une société débarrassée de l'exploitation, et des oppressions, qui réponde aux revendications sociales, qui soit dirigée par ceux et celles qui font tourner le monde : la jeunesse, les classes populaires et les travailleurs. C'est ce projet que nous portons. Pour le porter avec nous, n'hésitez pas à nous contacter !

Si vous êtes d'accord et êtes prêts à mener ce combat qui vous semble juste, rejoignez-nous et construisons ensemble la société de demain.